



CHÂTEAU DE VERSAILLES

Versailles, le 2 août 2010

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

IMPORTANTES ACQUISITIONS POUR LE CHÂTEAU DE VERSAILLES

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard
01 30 83 77 01
Aurélié Gevrey
01 30 83 77 03
Violaine Solari
01 30 83 77 14
presse@chateauversailles.fr

DEPUIS LE 1ER JUILLET 2010, L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU MUSÉE ET DU DOMAINE NATIONAL DE VERSAILLES A ACQUIS PLUSIEURS PIÈCES IMPORTANTES DE MOBILIER AINSI QUE TROIS DESSINS :

- un **fauteuil de bureau** provenant du Garde-Meuble de la Couronne
- un ensemble de **quatre pliants** de Jean-Baptiste-Claude Sené pour la reine Marie-Antoinette et une copie du XIX^e siècle
- un **dessin** de Charles Joseph Natoire pour la naissance du duc de Bourgogne
- **deux dessins** de Jean-Baptiste Regnault préparatoires aux dessus de porte du salon des Nobles dans le Grand appartement de la reine

UN FAUTEUIL DE BUREAU PROVENANT DU GARDE-MEUBLE DE LA COURONNE

Ce fauteuil est aujourd'hui **le seul fauteuil de bureau identifié provenant des livraisons faites au Garde-Meuble royal** au milieu du XVIII^e siècle. Il constitue de ce fait un **élément de référence unique** qui permettra, à l'avenir, d'identifier d'autres fauteuils de bureau du mobilier royal. Caractéristique des productions parisiennes à l'époque où le rocaille connaît son apogée, ce siège présente des proportions légèrement différentes de celles d'un fauteuil de salon, notamment dans l'abaissement du dossier. La sculpture, de belle qualité, souligne les éléments structurants du siège. La marque F N° 723 a permis d'identifier la provenance de ce siège. Il avait été enregistré sous le numéro 3145 dans le journal d'entrée du Garde-Meuble de la Couronne, correspondant à une livraison du marchand tapissier Sallior du 20 septembre 1745 : « Un fauteuil de bureau couvert de maroquin rouge, garni de galon d'or cloué de clouds dorés, le dossier ceintré, les bras recuillés et à manchettes, les bois sculptés dorés ». **Un siège, décrit de manière identique, avait été livré quelques mois plus tôt par Sallior, le 13 février 1745, pour le cabinet de travail du Dauphin à Versailles.** Son acquisition vient combler une lacune dans la typologie des meubles du Garde-Meuble de la Couronne conservés à Versailles. C'est de plus, **l'un des rares sièges identifiés de l'époque rocaille provenant du Garde-Meuble de la Couronne.** L'essentiel des sièges connus aujourd'hui est de style Transition, datant de la seconde moitié du règne de Louis XV, et plus généralement de style néoclassique, du règne de Louis XVI. Il vient rejoindre le bureau plat qui fit partie de la même livraison pour Fontainebleau et qui vient d'être déposé par le Mobilier National.

UN ENSEMBLE DE QUATRE PLIANTS PAR JEAN-BAPTISTE-CLAUDE SENE (1748-1803)

Avec la participation de la Société des amis de Versailles et du Fonds du Patrimoine, l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles a acquis, lors d'une vente organisée par Sotheby's le 6 juillet dernier, ce lot de 4 pliants pour un montant de 450 000 livres (hors frais). Le premier porte la marque de Compiègne, tandis que les deux autres portent celle du Palais des

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard
01 30 83 77 01
Aurélié Gevrey
01 30 83 77 03
Violaine Solari
01 30 83 77 14
presse@chateauversailles.fr

Tuileries. Ces élégants pliants font partie d'un ensemble de soixante quatre pliants provenant d'une commande **pour le Salon des Jeux de la Reine Marie-Antoinette au château royal de Compiègne**, livrés en deux groupes à la reine par Jean-Baptiste-Claude Sené.

Les pieds réalisés par Sené, ont été finement sculptés par Nicholas-François Vallois (1744-1788), puis dorés par Chatard, le premier doreur du roi, ou Chaudron, d'après un dessin de Gilles-Pierre Cauvet (1731- 1788). Vingt-quatre de ces pliants furent immédiatement placés dans la salle du trône du château de Fontainebleau où ils figurent encore. Ces pliants sont destinés à être installés dans la chambre de Louis XV.

«ALLÉGORIE À LA NAISSANCE DU DUC DE BOURGOGNE» PAR CHARLES JOSEPH NATOIRE (1700-1777)

Acquis par l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles lors d'une vente publique pour un montant de 19 500 euros (hors frais), ce **grand dessin prépare un tableau commandé à Natoire pour célébrer la naissance attendue du duc de Bourgogne en 1750**, premier enfant du Dauphin Louis et de Marie-Josèphe de Saxe. Le nouveau-né se révéla être une fille, appelée Marie-Zéphirine (morte en 1755). Le premier duc de Bourgogne, Louis-Joseph-Xavier, naquis l'année suivante mais mourut en 1761 (il y eut encore Xavier-Marie-Joseph, 1753-1754, et enfin le futur Louis XVI, né en 1754). **Le dessin présente de nombreuses différences avec le tableau réalisé ce qui le rend particulièrement intéressant. L'iconographie y est beaucoup plus riche.** Jupiter et Junon président à la scène tout en haut, tandis que Mercure est chargé d'annoncer la nouvelle. Neptune est visible dans la partie gauche, au-dessus de Cérès, symbolisant la Terre. Des instruments des arts et des sciences, préfigurant l'éducation future du duc de Bourgogne attendu, sont représentés. La Dauphine, se relevant de ses couches, est figurée au centre, entourée de Minerve et des trois Grâces qui vont présider à l'éducation. L'allégorie de la France a entre les bras le nouveau-né, Hercule se tient auprès d'elle. Les Vices sont désormais abattus dans la partie inférieure droite de la composition. Le Temps annonce le futur : le temple de Gloire après les exploits réalisé au cours de sa vie. Le tableau peint par Natoire (MV 5975) est beaucoup plus simple dans son iconographie et fut présenté dans l'appartement du Dauphin dès le 2 septembre 1750 (*Mémoires du duc de Luynes*, éd. Firmon-Didot, t. X, p. 325). Prêt le 25 août 1750 pour le salon, le tableau ne put cependant être exposé car la Dauphine n'avait pas accouché (elle accoucha le 26 août 1750). Le tableau fut payé 2000 livres le 28 août 1751.

DEUX DESSINS DE JEAN-BAPTISTE REGNAULT(1754-1829)

Commandés en 1785 par le comte d'Angiviller pour Marie-Antoinette, les deux dessins de Jean-Baptiste Regnault, acquis par l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles pour 40 000 livres (hors frais), sont en relation **avec les dessus de porte du salon des Nobles dans le Grand Appartement de la reine**. En 1785, la reine Marie-Antoinette modifie la décoration et le mobilier de la pièce pour les mettre au goût du jour. On remplace notamment les anciens dessus de porte de Madeleine de Boullogne qui montraient des Trophées composés d'instruments des arts et des sciences, par de nouvelles compositions demandées à Jean-Baptiste Regnault toujours sur le thème des arts : *Dibutade, ou l'invention de la peinture* et *Pygmalion, ou l'invention de la sculpture*. Les deux dessins présentent des différences notables avec les peintures en place, notamment dans les détails des décors et dans les attitudes des personnages. À ce titre, ils permettent de documenter le processus de création de l'artiste. Il s'agit très vraisemblablement de **dessins préparatoires aux peintures**. Les deux feuilles sont en outre d'une grande qualité d'exécution.

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES POURSUIT AINSI SA POLITIQUE D'ACQUISITIONS ENGAGÉE DANS LES ANNÉES 1950 AFIN DE REMUEBLER LES APPARTEMENTS ROYAUX.



CHÂTEAU DE VERSAILLES